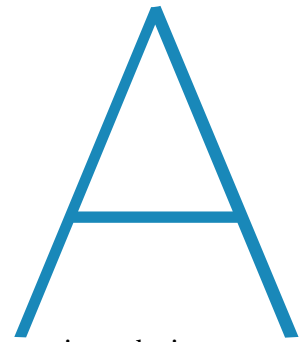




CHOISIR
SA PLANCHE



Au vu de l'évolution des planches depuis plus de soixante ans, nous pouvons en tirer plusieurs constats utiles lors du choix d'une planche. Le premier est le nombre de dérives. Le tri-fins ou thruster semble être actuellement le concept le plus adapté. Il allie performance, souplesse d'utilisation et polyvalence. De plus, nous constatons que la planche idéale n'existe pas. Ce n'est pas parce qu'on achète la planche d'un pro que l'on surfera comme lui : de nombreux paramètres sont à prendre en considération afin de trouver une planche adaptée à ses besoins.

Ensuite, l'offre importante qui inonde le marché du surf peut porter à confusion. Du longboard au twin, tri-fins, hybrides... tout et son contraire est présent dans les racks des surf shops, ateliers ou sur les sites de vente en ligne. Afin de faire un premier tri, il faut déjà différencier les planches dites « efficaces » et les « fun boards ».

On entend par « fun boards » un ensemble de planches atypiques plus ou moins performantes qui ne sont pas en phase, en termes d'efficacité, avec les besoins réels d'un surfeur. Elles sont juste ludiques, permettent une glisse différente, d'autres sensations, un autre plaisir, en fait de sortir du quotidien. N'en déplaise à certains, les singles, les twins, les fish et dans une certaine mesure, les longboards font partie de cette catégorie.

Dans les chapitres qui suivent, nous nous focaliserons sur la planche de tous les jours, c'est-à-dire la planche la mieux adaptée aux conditions de surf que l'on rencontre le plus fréquemment. Chez les débutants ce sera une planche pour les petites vagues peu puissantes. Chez les surfeurs confirmés, elle sera adaptée à des vagues plus puissantes dont la taille varie entre un mètre et un bon mètre cinquante, voire deux mètres.





Antonin de Soultrait à Anglet.

CHOISIR UNE PLANCHE adaptée

Même si nombreux critères sont à prendre en considération lors du choix d'une planche, il existe un point commun entre eux : l'optimisation et la gestion de la vitesse. C'est une sorte de fil conducteur pour choisir une planche adaptée à ses besoins.

Il y a une progression logique entre la planche adaptée à un débutant et celle d'un surfeur performant. Pour faire simple, plus tu progresses plus tu vas vite, plus tu vas vite, plus la planche déjauge (elle sort de l'eau, c'est le principe de l'aquaplaning) et donc plus tu enlèves du volume. C'est pourquoi les surfers de haut niveau utilisent des planches avec beaucoup moins de volume que les débutants. Même si la formule paraît certes un peu simpliste, elle en reste néanmoins réaliste et vérifiable. Pour preuve, il est facile de comparer les extrêmes. Prenons par exemple un longboard adapté aux petites vagues lentes et une planche de tow in*. Le longboard a beaucoup de volume que la planche adaptée aux vagues puissantes et rapides.

Plus tu progresses, plus tu vas vite, **plus tu vas vite, plus la planche déjauge** (elle sort de l'eau) et donc plus tu enlèves du volume

ÉVALUATION DE SES besoins

L'idéal pour choisir sa planche est de pouvoir avoir un point de comparaison. En général, c'est son ancienne planche, ou celle qu'on utilise fréquemment. Par rapport à son ressenti, on doit en déterminer les points forts et les points faibles (une vidéo peut aider) afin dans un second temps de définir les paramètres à garder ou à modifier sur sa future planche. Le problème est que souvent il est difficile de traduire en termes de volume ou de forme les sensations que l'on peut ressentir sur une planche. Pour nous aider dans cette démarche, nous allons avancer par étapes. Une planche de surf doit correspondre à de nombreux critères personnels directement liés à une auto-évaluation. Votre niveau technique sera le premier critère à prendre en considération, suivi de votre taille et de votre poids et enfin, de votre condition physique, souvent liée à la périodicité de vos sessions.


Savoir évaluer sa condition physique, son niveau technique et prendre en compte sa taille et son poids

Adam Griffiths au Maroc.





L'OUTLINE


 votre niveau technique va déterminer l'outline qui vous correspond. L'outline est la forme générale de la planche. Pour être plus précis, ce sont les deux courbes, en général symétriques, qui détermineront la forme générale extérieure d'une planche de surf.

Dans le cas d'un shape traditionnel à la main, afin de préparer le tracé de l'outline sur un pain de mousse, le shapeur détermine tout d'abord trois points (minimum) de largeur par lesquels passera la courbe. Le premier placé à un pied (30,5 cm) de l'avant, le second à un pied (30,5 cm) de l'arrière et le dernier, le widepoint (ou maître-bau), endroit où la planche est la plus large, dans la zone où sera positionné le pied avant du surfeur (vers le milieu de la planche). La largeur générale détermine grandement la portance, le drive et la stabilité de la planche.

Ensuite, afin de tracer les contours de la planche, le shapeur utilise des templates. Ce sont des gabarits de courbes et de tails découpés dans des supports semi-rigides.

Au même titre que le rocker, le volume ou encore la forme du rail, l'outline varie en fonction des be-

soins des surfeurs. Il déterminera la distribution et la configuration de la surface de glisse. Le talent d'un shapeur ou designer se mesurera à sa capacité d'intégrer, dans un outline fluide, l'ensemble des paramètres correspondant au niveau du surfeur.

Il y a une logique et une progressivité dans l'évolution des outlines par rapport aux besoins techniques d'un surfeur. Plus le surfeur progresse, plus il démarrera facilement et plus il générera sa propre vitesse sur la vague. C'est la raison pour laquelle l'outline déterminera une surface portante moindre afin d'éviter un effet de planing qui mène à un non-contrôle de la planche.

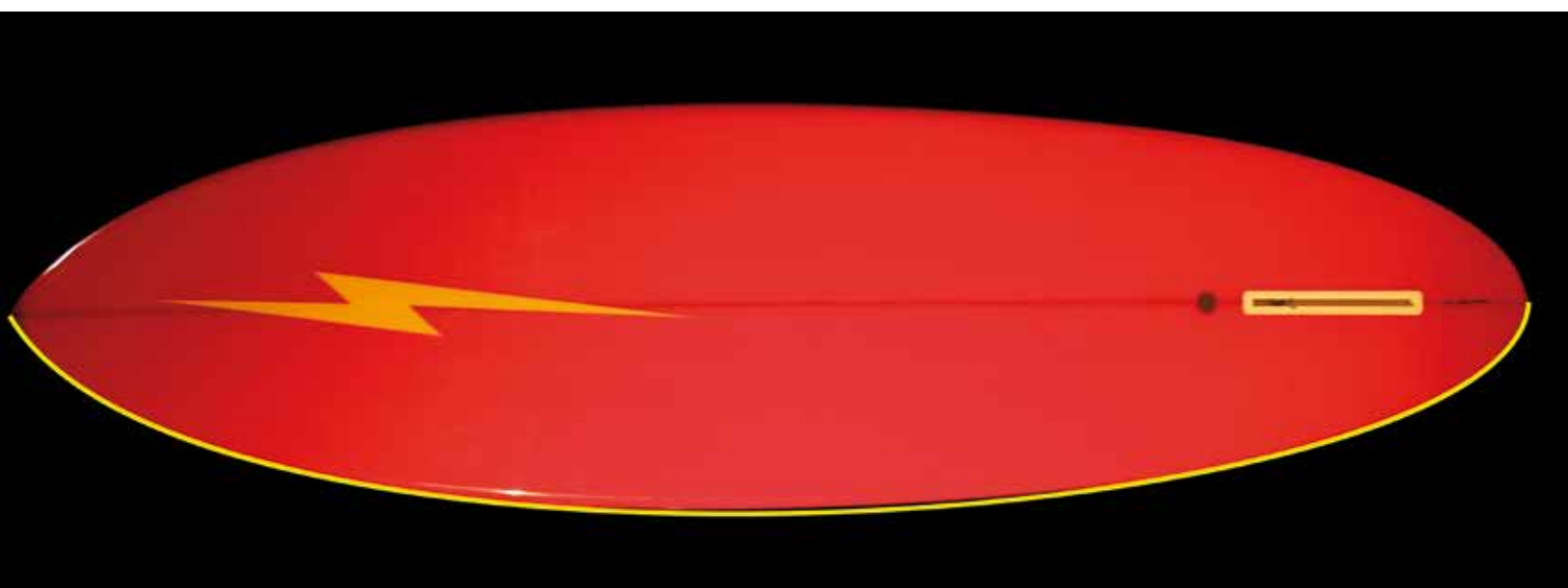
Ensuite vient la répartition de cette surface portante. Un outline rectiligne et large donne des planches plus stables et directives, avec plus de drive et de vitesse naturelle. Plus le surfeur progresse plus il désirera une planche maniable. Pour ce faire, il faut diminuer progressivement la largeur, arrondir pro-

gressivement l'outline et réduire la longueur de rail en contact avec l'eau lors des virages.

Afin de diminuer la longueur de rail en contact avec l'eau, il faut reculer le maitre-bau, réduire la largeur du nose et la longueur de la planche. Nous remarquons tout de même que les surfeurs de haut niveau ne suivent pas tout à fait les recommandations (planche 6) car une planche trop maniable n'est pas contrôlable à haute vitesse. En général, ils auront un outline un peu plus rectiligne.

Sur la partie de la planche en contact avec la vague, plus l'outline est arrondi, plus la planche est manœuvrante. Si de plus un bump*, un wing* diminue encore le rayon de la courbe au niveau du tiers arrière, le surfeur aura la possibilité de serrer encore plus ses virages. C'est ce que l'on appelle les « curvey outlines », en opposition avec les « parallel outlines » qui, plus rectilignes, donnent des planches plus stables et directives avec plus de drive et de vitesse naturelle.

L'outline détermine la distribution et la configuration de la surface de glisse. Le talent d'un shapeur se mesure à sa capacité d'intégrer l'ensemble des paramètres correspondant à votre niveau



La courbe jaune représente celle de l'outline.



Lors d'un virage, la planche est positionnée sur le rail. La forme de l'outline déterminera en grande partie le rayon naturel de la courbe. Pierre-Valentin Laborde sur la côte basque.



En noir est indiquée la partie immergée du rail lors du virage. On remarque que la planche rouge a un outline plus rectiligne. Donc le rayon naturel de son virage sera plus important.